Zeitschrift: Bulletins des séances de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles

Herausgeber: Société Vaudoise des Sciences Naturelles

Band: 5 (1856-1858)

Heft: 41

Artikel: L'atlas trouvé à Mosseedorf (canton de Berne), appartient à l'Aurochs (Bos urus) : extrait d'une correspondance de M. F. Troyon

Autor: Troyon, Fréd / Müller, S.-J.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-284108

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 20.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

L'ATLAS TROUVÉ A MOOSSEEDORF (CANTON DE BERNE), APPARTIENT A L'AUROCHS (BOS URUS).

(Extrait d'une correspondance de M. F. Troyon.)

(Séance du 5 mars 1857.)

La Bibliothèque universelle de Genève de mai 1857, a publié sous le titre de : *Preuves que le cerf à bois gigantesque* (Cervus euryceros Cuv.) *a vécu en Suisse en même temps que l'homme,* une lettre de M. Fréd. Troyon à M. le professeur J. Pictet, précédée d'une introduction de l'habile professeur de Genève. Dans cette introduction, M. Pictet nous apprend comment il a été conduit à rapporter l'atlas de Moosseedorf au *Cervus euryceros* de Cuvier. Il ajoute cependant *qu'il n'a pas pu faire une comparaison directe, ne possédant pas de squelette de ce beau cerf fossile; mais qu'en consultant les descriptions qui en ont été données et surtout les mesures relatées par Cuvier, il ne lui restait aucun doute sur la réalité de cette association.*

Se fondant sur ces déclarations de la Bibliothèque universelle, M. Zollikofer rectifia, dans la séance du 5 mars 1857, ce qu'il avait annoncé à la Société vaudoise dans celle du 7 janvier précédent. (*Bulletin* n° 40, p. 162.)

La question en était là, lorsque M. le professeur Troyon me fit part verbalement (août 1857) des renseignements contradictoires qu'il avait obtenus de plusieurs savants anatomistes. La lettre qu'il m'a écrite sur ce sujet donnera, nous le pensons, une solution définitive aux questions soulevées.

Lettre de M. Fréd. Troyon à M. J. Delaharpe.

(Extrait.)

Bel-Air (Cheseaux), le 2 septembre 1857.

« Monsieur,

» Je me fais un plaisir de vous donner quelques détails sur l'opinion des divers savants avec lesquels j'ai correspondu au sujet de cet *Atlas*. M. le professeur Vrolik, secrétaire général de l'Académie des sciences d'Amsterdam, pensait qu'il pouvait provenir de l'*Urus*, mais il manquait de pièces de comparaison. M. Retzius, professeur d'anatomie à Stockolm, m'a écrit plusieurs fois à ce sujet, puis dans une visite qu'il m'a faite cet été, il m'a appris que M. le professeur J. Müller, de Berlin, ne doutait point que cette pièce ne provînt de l'Urus, mais comme ces messieurs n'avaient que les dessins au trait que je leur avais envoyés, j'ai fait parvenir à M. Müller une copie en plâtre qui lui a permis de comparer avec plus de certitude l'Atlas et le fragment de mâchoire que M. le professeur Pictet

croyait être ceux du cerf à bois gigantesques, et qui, en définitive, sont bien de l'Urus. Je vous communique la lettre que M. Müller m'a écrite à ce sujet.

» Je vous cite textuellement un passage d'une lettre que M. Pictet m'écrivait le 26 août : *J'ai profité de mon séjour dans les grandes collections pour étudier votre vertèbre, et par une comparaison convenable j'ai reconnu avec une parfaite certitude qu'elle a appartenu à un bœuf et non à un cerf. J'ai été induit en erreur par la singulière variabilité de cet os dans ces deux genres. Elle ressemble bien plus à l'atlas de l'Elan qu'à celui du bœuf ordinaire, et là-dessus j'ai bâti un raisonnement qui m'a paru probable et qui était erroné. Je vais immédiatement préparer pour la Bibliothèque universelle une rectification.*

» Vous voyez, Monsieur, que cet atlas a excité un assez grand intérêt, et il me paraîtrait convenable qu'une société suisse conservât le souvenir de cette découverte.

» Je m'aperçois en relisant cette lettre que je ne vous ai pas exprimé assez nettement que M. Retzius attribuait aussi l'Atlas de Moosseedorf à l'*Urus*.

» Veuillez, Monsieur, agréer l'assurance de mon respect et de mon dévouement.

» FRÉD. TROYON. »

Lettre de M. le professeur J. Müller, de Berlin, à M. F. Troyon.

(Traduction.)

« Très-honoré Monsieur,

» Je vous remercie de la communication des modèles d'ossements trouvés dans le lac de Moosseedorf, et vous fais parvenir les résultats de l'examen comparatif qui vient confirmer l'opinion à laquelle je m'étais arrêté à la vue de vos dessins. On pouvait s'attendre à ce que M. Pictet et moi, nous arriverions à fort peu de distance l'un de l'autre, puisque la mâchoire et l'atlas devaient avoir appartenu à l'un de nos plus gros ruminants. Dans la comparaison des figures avec les pièces de nos collections, j'avais déjà pensé au *Cervus megaceros;* mais je dus me déterminer pour le genre *Bos* et me fixer sur le *B. urus*.

» Les pièces qui ont servi à l'étude comparative et que nous possédons ici, se composent de plusieurs crânes de *Bos urus* et du squelette entier du mâle et de la femelle, de plusieurs crânes appartenant au *Bos urus fossilis* ou *Bos priscus*, d'autres provenant du *Bos primigenius*, de plusieurs crânes de *Cervus megaceros* qui existent soit dans le musée anatomique, soit dans les collections géologiques. Les crânes de Cervus megaceros avec leur mâchoire inférieure proviennent d'individus adultes et se rapportent de fort près pour les dimensions avec le crâne et le squelette dont Cuvier a donné les proportions. Votre mâchoire inférieure est beaucoup plus grande

et plus forte que celle du Cervus megaceros. La distance qui sépare l'extrémité antérieure de la première molaire est de 121^{mm}, ou peu au-delà, chez ce dernier animal; sur votre pièce elle est de 165^{mm}. Pour la force, la mâchoire que vous m'avez adressée se rapporte complétement au Bos urus et aux autres grandes espèces de bœuf; elle est même plus forte que la mâchoire inférieure du mâle de Bos urus que nous possédons, sur laquelle la distance dont j'ai parlé ci-devant n'est que de 134^{mm}, et même plus forte que sur un crâne fossile (c'est-à-dire retiré de terre) de Bos urus, provenant de Russie (sans mâchoire inférieure), dont la distance depuis l'extrémité antérieure jusqu'à la première molaire devait être, d'après les proportions du crâne, de 152^{mm}. Je n'ai pas pu comparer la mâchoire inférieure du Bos primigenius, qui, sans contredit, eût donné les plus fortes dimensions. La mâchoire inférieure du Cervus megaceros ne saurait être en aucun cas rapprochée de celle que vous me présentez à cause de ses proportions grêles : celle-ci ne peut appartenir qu'à une espèce du genre Bos, et dans ce genre qu'au Bos urus ou au Bos primigenius.

» Votre atlas fossile est, il est vrai, aussi large que celui du Cervus megaceros du squelette de Cuvier, dont les dimensions nous sont connues; il ne peut cependant provenir de cet animal, parce que la partie de cet os qui s'articule avec le crâne est beaucoup plus développée. On peut déduire aisément la largeur de cette partie de celle de l'articulation cranienne, puisque l'une est toujours égale à l'autre. Je mesure cette largeur, sur le crâne, par la distance qui sépare les bords externes de chacun des condyles occipitaux et sur l'atlas par l'espace qui existe entre les bords externes des faces articulaires qui s'articulent avec le crâne. La première distance est pour le Cervus megaceros de 102 à 107^{mm}, et pour le Bos urus mâle de 130^{mm}; ces dimensions sont les mêmes pour l'atlas. Le plus gros des crânes de Bos urus fossile, ou Bos priscus, provenant du Rheinthal, offre une largeur, ainsi mesurée, de 145^{mm}; celui du Bos primigenius donne 137^{mm}, et celui de Moosseedorf 136^{mm}.

» L'atlas de Bos urus mâle que possède notre musée a une largeur totale de 230^{mm}, sur le crâne fossile du même animal, provenant de Russie, la largeur totale de l'atlas doit être de 264^{mm}, sur le vôtre elle est de 263^{mm}.

» La forme de votre atlas est singulièrement semblable à celle du Bos urus. Je ne pouvais pas le comparer avec celui du Bos primigenius.

» Le modèle de l'apophyse frontale d'un petit animal portant des cornes, que vous m'avez adressé, ne peut être rapporté qu'au mouton.

» Recevez, etc.

» S.-J. MULLER. »

» Berlin, 6 août 1857.